

7  
La créolité : enjeux culturels et politiques

Le concept de créolité pris en compte par une annulation d'éléments créoles, voire qui peut paraître banal et abstrait de soi, mais qui, à la vérité, ne l'est pas. C'est même, dirais-je, un paradoxe, quand on connaît nos sociétés, à ce point enclines à fustiger le divorce entre l'identité et l'action. En effet, j'ai moi-même trop éprouvé et éprouvé le dépat culturel peint aux couleurs du multiculturalisme, pour ne pas me rejouer de ce nouveau rapport de nous-mêmes à nous-mêmes. Cependant je ne saurais trop le rappeler : la créolité n'a d'intérêt que si, au bénéfice de ceux qui cherchent à la promouvoir, elle est fondatrice d'enjeux culturels et politiques. Ces enjeux doivent d'ailleurs être à la mesure de la teneur d'action et des rôles de transposition sociale qui, à mon avis, ~~ont~~ constituent deux traits fondamentaux de tous les mouvements étudiés en situation déterritorialisée, j'entends, par là, la situation de personnes en prise avec une période momentané ou plus durable, d'un, de leur territoire, le ~~pour~~ <sup>pour</sup> ferait d'origine vers lequel ils projettent leurs désirs de rester ~~pour~~ <sup>pour</sup> provisoire ou plus durable. (monumentalman,

Dir. Jurell

~~La supposée~~ Comme vous le savez  
C'est la supposée culturelle - plus précisément  
philosophique et esthétique - de la créolité qui a  
été le plus mis en œuvre par Patrick Chamoiseau,  
Raphaël Confiant et Aimé Césaire dans l'essai que  
nous vous fait parvenir en 1989 chez Gallimard  
sous le titre d' Éloge de la créolité (ouvrage ~~de~~  
qui a été traduit en japonais et dont nous tenons  
l'apprentissage que les droits brevement d'être acquis  
par la <sup>multiculturelle</sup> maison Tokwa-Shimbun pour la  
traduction japonaise. Ce détail n'est pas sans



l'absence <sup>ainsi qu'il me vers</sup> et ~~on y arrivera~~ ultérieurement).  
 La dimension politique du concept <sup>me</sup> a été  
 exposée et mise en perspective. L'occasion en est donc  
 fournie surtout lui par le CITAOM qui, en cela  
 contribuera ~~à~~ à ne pas tout à combler une  
 lacune qu'il faut plutôt une réflexion, et à actualiser  
 une actualité.

L'hypothèse retenue est qu'une communauté,  
 quelle qu'elle soit, trouve les conditions optimales  
 de son ~~développement~~ développement dans  
 la mise en œuvre des agents de développement  
 les plus informés à son genre propre. Laissons  
 tout-il accélérer ce qui ~~est fait~~ précisément  
 la fait le genre propre. Le genre d'un peuple :  
 notion éminemment concrète et qui a ses  
 d'aligner à tout de nationalismes obtus ! Et  
 surtout cette personnalité <sup>des peuples</sup> est bel et bien, même  
 si la perception que l'on en a est la plupart  
 du temps intuitive et affective plutôt que  
~~rationalisable~~ rationnelle et raisonnée.

La question se pose de savoir si les phénomènes  
 de créolisation sont ~~peut-être~~ <sup>peut-être</sup> dans  
 un rôle ~~peut-être~~ dans la personnalité  
 des peuples <sup>lic</sup> créoles. Sur d'autres terres, s'il  
 existe des traits communs à toute les sociétés  
 dites créoles et qui, en quelque sorte, <sup>en</sup> constituent  
 le principe actif. Autrement dit, sur quelle  
 bases un peuple ~~est-il dit~~ ~~est-il dit~~  
~~de créole~~ peut-il être dit créole ?  
 Ces questions sont à porter et ne  
 pourront trouver de réponse sans une

savoir  
 d'une manière ou  
 \* la raison  
 et pas seulement  
 sur un aspect.



(2)

Approche à la fois historique et géographique d'une situation globale prise comme point de référence. ~~Je~~  
~~partirai~~ ~~comme~~ ~~avec~~ Je me référerai, en  
l'occurrence, aux critères à base lexicale proposés à  
travers lesquels je développerai les dix points suivants.

1 à 10.

1. Je n'aurai garde de confondre créole et créolité?

Puis ce qui est de la différence entre créolité et créolisation,  
elle est claire, inscrite dans la toponymie même de  
la Guyane : la créolisation est un processus  
tandis que la créolité est un principe. La créolité  
est un fait, la créolité un peu. Il y a aussi  
~~le même rapport~~ entre ces deux mots le même type  
de rapport qu'entre l'humanisation et l'humanité  
à ceci près que le mot d'humanisation existe  
mais que jusqu'à ce jour il n'y a ~~eu~~ ~~pas~~  
y a ~~eu~~ eu d'investissement théorique conséquent  
à l'élaboration du mot "humanité". ~~En fait~~ ~~l'idée~~  
ment, toute la différence entre l'humanisation  
et l'humanisation réside dans le fait que  
l'humanisation est un processus sur lequel  
l'homme n'a aucune action consciente <sup>et écrite</sup> alors  
que l'humanisation est un processus qui  
appelle l'action consciente de l'homme (l'hu-  
manisation des hôpitaux). Cette humanisation  
se fait en fonction d'une idée que l'homme  
se fait de son humanité. Sur d'autres  
termes, nous avons une chaîne topico-  
logique qui est la suivante :

Humanisation se poursuit à partir des processus  
d'humanisation et l'homme cherche à s'identifier avec son  
substrat d'origine, d'origine, donc à partir de ses  
spécificités d'humanisation, elle même dépendant du peu  
de son humanité.



Humanisation → (\*humanité) → nouveauté → h u <sup>2</sup>  
mauvais  
humanisme  
humain  
humanitaire  
humanisme.

Et même la acrobatisation est un phénomène  
sur lequel nous sommes tombés au des cours  
mais sur lequel nous n'avons pas de prise directe  
suscroute et directe, ~~mais que la~~  
si nous ne passons pas par la créolité,  
qui est la pensée de la acrobatisation.

~~On~~ On se rend bien compte qu'il ~~est~~  
perdit dans le cours ~~imprudent~~  
~~pas possible~~ de dépasser le concept de  
créolité au motif qu'il doit s'inscrire  
ou essentialiste pour ne garder que celui  
de acrobatisation, au risque de ~~la~~  
des tentes dynamiques. Il existe une relation  
dialéctique entre la acrobatisation et la créolité  
tout comme entre l'humanisation et l'hu-  
manité et qui ~~supporte~~ <sup>supporte</sup> précisément la  
dynamique même du développement d'une  
part de l'humanité et d'autre part de  
la acrobatisation, ces deux mots d'usage, cette  
fois être pris dans l'autre acception  
qu'ils ont et qui est liée à notre collec-  
tive qu'ils supportent et qui se reforme  
dans les différents niveaux : humanité :  
ensemble des hommes, créolité : ensemble  
des créoles (hommes, sociétés etc.)



(3)

Est-ce que la civilité est un  
 spectateur de l'incivilité ou est-ce  
~~que la civilité est un spectateur de l'incivilité~~ (il arrive  
 est un type particulier qui incarne une huma-  
 nité propre) on trouve entre ce que les  
 oracles ont presque chose de spectaculaire  
 C'est le titre d'un article de l'Asie  
 d'un sur les propres oracles: "peut-être de  
 l'incivilité", question à laquelle il répondait  
 la substance "non". Je suis d'accord  
 avec lui sur ce "non", ~~mais~~ ~~je~~ ~~suis~~  
 pense que les oracles sont (et c'est ce que  
 sont pas certains) une subordination  
 des développements de l'humanisation  
~~des~~ tout à la fois une  
 indication de la phase recuete et  
 l'humanisation et une subordination  
 de la phase des développements de  
 l'humanisation deux ses étapes futures.  
~~prochaines~~ à du le mon prochaines  
 (conclure à tout le moins).

actuelle

